

UN SPECTACLE DU COLLECTIF la horde dans les pavés

CIRQUE EN DÉPLACEMENT

CREATION 2026

BERCEUSES (GANG)

Forme déambulatoire en espace public de nuit

Heure de jeu : coucher du soleil + 30 min

Jauge : entre 300 et 500 personnes

Durée prévisionnelle : 55min

Tout public



L'ÉQUIPE ARTISTIQUE

AUTEURICES/PERFORMERS: Benjamin Becasse Pannier, Cedric Blaser, Constant Dourville, Lili Parson Piguet, Clara Prezzavento, Maxime Steffan et Léon Volet

MUSIQUE ORIGINALE: Benjamin Becasse Pannier et Cedric Blaser

DRAMATURGIE: Agathe Peyrard

REGARD EXTÉRIEUR: Valentina Santori

CONCEPTION COSTUMES: Louise Digard

CONCEPTION ET RÉGIE LUMIÈRE: Juliette Maricourt

COMPlice SON ET DOUBLON MUSICIENNE Jehanne Cretin-Maitenaz

CONSTRUCTION CHARIOT: David Kuhn

REGARD ACROBATIQUE: Špela Vodeb

PRODUCTION/DIFFUSION: Orane Lindegaard (Full-Full)

ADMINISTRATION: Nicolas Feniou (Full-Full)

ALLIÉ.E.S DOUBLON ET RÉGIE: Amélie Berhault, Liam Lelarge, Luana Volet, Vincent Couesme et Zoé Pannier

EN TOURNÉE

10 personnes :

5 acrobates, 2 musiciens, 1 régisseur lumière,
1 complice (dramaturge ou regard extérieur),
1 chargée de production-diffusion

LES PARTENAIRES

PRODUCTION: Full-Full, Paris (75) et Pavé Club, Suisse (CH)

COPRODUCTIONS ET RÉSIDENCES :

Cirque-Théâtre d'Elbeuf Pôle National Cirque Normandie (76), Le Palc – Pôle National Cirque de Châlons en Champagne – Grand Est (51), la Coopérative De Rue et De Cirque à Paris (75), l'Espace Périphérique à Paris (75), Scènes de rue | Festival des arts de la rue à Mulhouse (68), le far° – festival et fabrique des arts vivants (Nyon, Suisse), Le Plongeoir – Pôle National Cirque Le Mans (72), Le Plus Petit Cirque du Monde à Bagneux (92), Le Moulin Fondu, Oposito – CNAREP à Garges-lès-Gonesse (95), Art'R – Lieu de fabrique itinérant pour les arts de la rue à Paris (75), Le Carré Magique – Pôle national Cirque à Lannion (22), L'Équinoxe – Scène Nationale de Châteauroux (36), Le Castrum Festival pluridisciplinaire (Yverdon-les-Bains, Suisse), le réseau Risotto, réseau pour l'essor des arts de la rue et de l'espace public en Île-de-France, le Centre Culturel Suisse (75).

Avec le soutien de : la DGCA et la SACD / Ecrire pour la Rue, la ville de Paris (75), la ville d'Yverdon-les-Bains (CH), la région Île-de-France, la Fondation BNP Paribas, la Région Île-de-France

Le collectif la horde dans les pavés est associé au Carré Magique, Pôle National Cirque à Lannion pour les années 2025–2026–2027.



BERCEUSES (GANG) est le deuxième opus de la saga. Alors que le précédent traitait de l'enfance avec son lot de joie, d'insouciances et d'amitiés, BERCEUSES (GANG) se penche sur l'adolescence. L'histoire reprend donc au moment du passage trouble de l'enfance à l'âge adulte: au jour des premiers spectacles succède la nuit de BERCEUSES (GANG) et son lot de transformations, tout autant émotionnelles que physiques.

Le spectacle se construit autour d'un conte: ce soir, un groupe d'adolescent.e.s se réunit. Suite à la disparition d'une des leurs, iels ont mis en place un rituel lumineux pour lui rendre hommage. Mais ce soir là, une proposition remet en question l'équilibre du groupe : c'est l'occasion de déchirements, de remises en questions, de fuites en avant mais aussi d'acceptation de la lumière, de retrouvailles apaisées et de chants dans la nuit.

BERCEUSES (GANG) fonde sa dramaturgie sur une déambulation nocturne, épaulée par un travail lumineux précis mené depuis un chariot, durant laquelle le public est invité à faire partie d'une nuit unique pour cette équipe.



LES CORPS

Là où le cirque de déplacement rencontre l'adolescence.

Au cours du parcours, en plus du déplacement, nos acrobaties sont mises au service des principes suivants.

C O R P S - L U M I È R E .

Nos escalades servent à occulter les candélabres et nos courses à aller créer de l'ombre plus loin dans la ville. Nos acrobaties nous servent à recomposer la lumière préexistante.

Quand l'ombre est mise en place, nos corps portent et diffusent la lumière qui n'était pas là où on la voulait.

S É P A R A T I O N .

Le collectif se divisera parfois pour laisser place à un duo entre un.e acrobate et un faisceau lumineux ou un départ en sprint d'un musicien qui tente d'aller plus vite que son ombre.

“Se séparer pour mieux se retrouver” pourrait être notre mantra.

M O N S T R E S D E 2 H D U M A T I N .

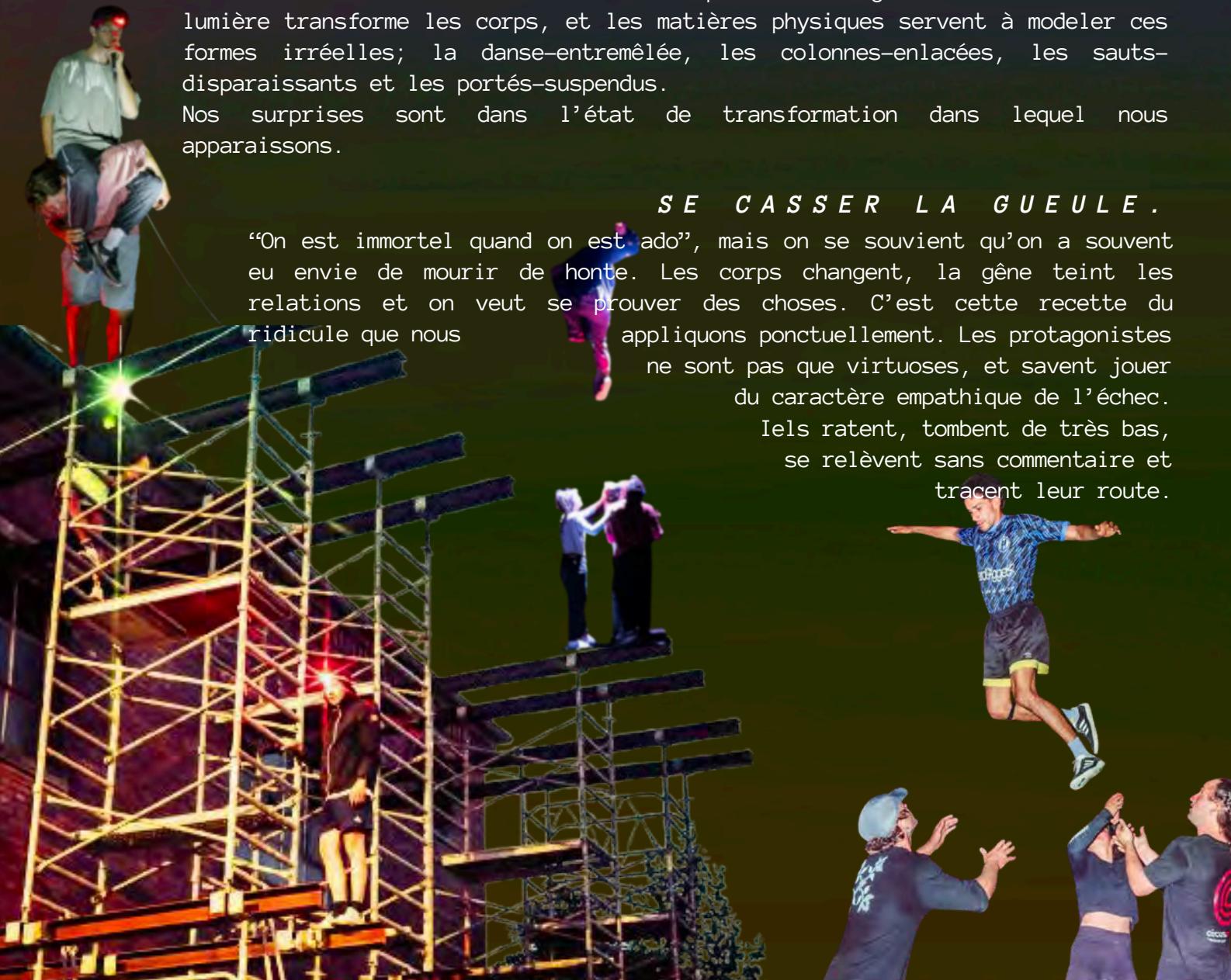
L'adolescence c'est la mutation des corps. Le dialogue entre obscurité et lumière transforme les corps, et les matières physiques servent à modeler ces formes irréelles; la danse-entremêlée, les colonnes-enlacées, les sauts-disparaissants et les portés-suspendus.

Nos surprises sont dans l'état de transformation dans lequel nous apparaîssons.

S E C A S S E R L A G U E U L E .

“On est immortel quand on est ado”, mais on se souvient qu'on a souvent eu envie de mourir de honte. Les corps changent, la gêne teint les relations et on veut se prouver des choses. C'est cette recette du ridicule que nous appliquons ponctuellement. Les protagonistes ne sont pas que virtuoses, et savent jouer du caractère empathique de l'échec.

Iels ratent, tombent de très bas, se relèvent sans commentaire et tracent leur route.



LUMIÈRE

Juliette Maricourt



La lumière guide le regard, voyage de la plus petite à la plus grande échelle et joue des distances. Les focus ainsi réalisés multiplient les points de vue, et tissent des relations en simultané.

Cette lumière vient dans un premier temps de l'éclairage public. Celui-ci offre des possibilités de jeu avec lesquelles nous interagissons; nous jouons avec la transformation des corps, de l'espace et de l'atmosphère. C'est en modifiant l'éclairage de la ville que nous faisons basculer le réel pour inviter le public dans notre monde.

La composition de l'éclairage public (et privé) fait ainsi partie intégrante des critères de choix du site de jeu, en fonction des possibles qui en découlent.

Equipé·e·s de lumières-outils que nous nous avons conçus, nous transformons ce cadre nocturne pré-existant. La lumière se fait corde de vie, elle nous ouvre le chemin et nous maintient tous·tes ensemble au fur et à mesure de nos explorations. La lumière nous révèle et nous habille, nous métamorphose, ou nous efface. Elle brouille les contours. La lumière dessine l'écriture d'une partition en mouvement.

En bas, à proximité du public, le chariot soutient cette avancée. Sa lumière cadre notre univers, elle lui donne couleur et émotion. Ce chariot, on s'y retrouve, on s'y équipe, on le transporte. Il sera pôle d'échange et de croisements sur la route des protagonistes en course.



MUSIQUE

*Benjamin Becasse Pannier, Cedric Blaser et Jehanne Cretin-Maitenaz
(en alternance)*

La bande son agit comme guide de la déambulation. Les musicien·nes entretiennent un lien entre le récit et le public, non seulement par le texte qui intervient comme narration, mais aussi par l'omniprésence de leur musique qui transforme l'espace en zone spectaculaire provisoire.

Notre adolescence c'est ressentir et expérimenter les genre musicaux, on cherche notre place dans le groupe autant que l'on cherche si on a envie de chanter sur du rock, du punk, ou de la hard tech. Alors pourquoi pas passer de l'un à l'autre, pour raconter nos émotions: elles peuvent être antinomiques, mais indubitablement liées.

L'on traîne avec nous le chariot-magasin, le phare du groupe et du public, l'on se repère avec, et on peut y poser tout notre matériel. Il peut diffuser à la manière d'une radio des informations cruciales à notre présence en ce lieu.

CHARIOT-MAGASIN: construction mobile qui permet à la fois aux musicien·nes de créer la bande-son grâce à un arsenal musical et aux acrobates de venir chercher des accessoires mis à disposition.



Une note, un son, un bourdonnement. Deux personnages autour d'un chariot, semblable à un magasin ambulant. Iels sont deux, iels sont lié·es, lié·es aussi au reste du groupe, mais pas ensemble.

“C'est l'histoire d'un groupe d'ami.e.s...”

Depuis l'enfance, iels ont pris l'habitude de se retrouver après l'école et d'escalader la ville. Au début, iels grimpait sur des murets, des petits échafaudages et puis avec les années, le rythme s'est intensifié : on prend de plus en plus de muscles et de plus en plus de risques.

A l'adolescence, le groupe est devenu casse-cou. Leur devise ? Toujours plus haut, toujours plus loin. Avec un système de radio, iels se tiennent au courant des heures tardives auxquelles se retrouvent, des parcours sur les toits, des risques encourus. Un soir, l'une d'entre eux propose d'aller encore plus loin, encore plus haut : au bout d'un tunnel, elle voit une lumière blanche, et veut aller l'attraper. Le reste du groupe suit sa progression à la radio: mais plus elle s'approche de la lumière, moins on l'entend.

Elle disparaît, on ne la reverra plus.

Tous les mois, les soirs de sa disparition, le reste du groupe se retrouve et cherche à aller éteindre toutes les lumières, comme un hommage.

Mais un soir, quelqu'un.e propose d'aller encore plus loin, d'aller éteindre la lune. Et tout le monde n'est pas d'accord. Ce soir-là, la nuit et la ville deviennent un terrain de jeu devenu trop étroit pour leur mélancolie, leurs corps devenus adultes, leurs désirs, leur humour aussi. C'est l'occasion d'aller tester leurs limites, sous le regard de toute une ville habituée à les voir éteindre la nuit. Mais ce soir, c'est surtout le moment qui marquera leur passage à l'âge adulte : l'acceptation de la disparition, de la lumière, de leurs limites mais aussi de leur joie, restée intacte car collective.

CONDITIONS DE LA DÉAMBULATION

La déambulation s'articule sur plusieurs centaines de mètres, elle démarre en pleine rue, s'engouffre dans une enceinte (d'école, de bâtiment public, de complexe sportif) pour finalement ressortir dans une rue.

Le public n'aura pas une trajectoire qui avance d'un point A à un point B de façon linéaire. Si nous devions cartographier le déplacement du public il s'apparenterait au butinage d'un papillon.

La jauge est fixée entre 300 et 500 personnes. La jauge exacte dépendra du lieu du parcours - distance, grandeur de l'espace d'accueil du public, largeur des rues.

Il y aura un **travail de repérage et de demandes d'autorisations à faire en amont** de la date de jeu mais aussi en amont des temps de résidence. Ce travail-là permettra de définir le parcours des acrobates et du public, mais surtout de prendre en compte les spécificités de chaque lieu où BERCEUSES (GANG) s'installera.

En lien avec la structure d'accueil, nous devrons travailler en étroite collaboration avec la municipalité pour s'assurer des accès à l'espace public nécessaire à la création du spectacle. Nous devrons **travailler de nuit**, ainsi faire des demandes d'autorisations spécifiques pendant les temps de résidences et de jeu.

Tout au long du parcours, des lumières et des dispositifs sonores seront installés et nécessiteront un accès à des sources d'électricité et un soutien en matériel technique de la part du lieu d'accueil.

Il est important pour nous d'établir un **contact avec les habitant·es**, ainsi nous mettre en lien avec par exemple les maisons ou associations de quartier afin de les rencontrer pendant les temps de résidences et en amont de nos représentations.

CALENDRIER DE CRÉATION

Après deux premiers laboratoires de recherche et réflexion à la Maison des Métallos, à Paris en décembre 2022 et à L'Abri, à Genève en 2023, notre calendrier de création s'organise en 13 semaines de travail entre août 2024 et le printemps 2026:

2024. 26.08-04.09	9 jours de laboratoires, rencontre de l'équipe au complet	Pôle National Cirque Théâtre d'Elbeuf
2025 15.01-22.01	6 jours; défrichage acrobatique, défrichage autour du son	Le PALC Pôle National Cirque Châlons-en-Champagne
2025 12.05-17.05	6 jours; travail du corps en extérieur, rencontre avec la nuit	De Rue et De Cirque (2R2C) Paris
2025 09.06-14.06	6 jours : Explorations et tests autour de la lumière, de nuit en extérieur, jeux entre les différents éléments, tests avec le public	Espace Périphérique - Parc de la Villette Paris
2025 7.07-12.07	6 jours ; tests avec du public, essai d'éclairage et de séparation du public	Scènes de Rue Mulhouse
2025 28.07-02.08 04.08-09.08	10 jours; explorations et tests autour de la lumière, de nuit en extérieur, jeux entre les différents éléments, tests avec le public	SUISSE festival du far° Nyon Castrum Yverdon-les-Bains
2025 22.09-27.09	6 jours ; tests avec du public, essais de dispositifs de séparation	Pôle National Cirque Le Plongeoir Le Mans
2025 15.12-20.12	6 jours ; travail de précision autour du corps	Le Plus Petit Cirque Du Monde Bagneux
2026 30.03-9.04	6 jours ; essais et travail global de précision	Le Moulin Fondu – CNAREP & Art'R
2026 20.04-26.04	6 jours; essais et travail global de précision	Carré Magique Pôle National Cirque Lannion
2026 18.05-28.05 + 29.05-31.05	10 jours ; travail de précision + PREMIÈRES	Equinoxe – Scène Nationale Châteauroux

LE COLLECTIF



la horde dans les pavés est un collectif émergent d'intervention acrobatique en déambulation *in situ*. Nous nous sommes constitué·e·s en 2019 à la sortie de nos formations respectives (CNAC-Châlons-en-Champagne, ENC-Montréal, ESAD-Paris, EJMA-Lausanne, CNDC-Angers).

C'est en autodidacte que nous apprenons les techniques de création *in situ*, à Bagneux avec l'aide du Plus Petit Cirque du Monde, et sous le regard complice de Valentina Santori du Collectif Protocole que nous faisons nos premiers tests en public. Fruits de ces collaborations, notre premier spectacle, IMPACT D'UNE COURSE [nom du lieu], sorti en juin 2021 au festival InCircus à Alès, est actuellement en tournée et a joué plus de 90 représentations dans une cinquantaine de lieux différents. Le format du spectacle a été réfléchi pour répondre à une grande variété de propositions: c'est ainsi que nous avons créé une deuxième forme en format XXL pour le festival d'Aurillac, collaboré avec la compagnie BeFlat pour le festival Castrum, en Suisse, et que nous travaillons actuellement sur un projet commun avec les collectifs Ouinch Ouinch et La ville en feu, en partenariat avec le Centre Culturel Suisse.

la horde dans les pavés fonctionne comme un collectif horizontal où chacun·e prend part aux décisions et à la gestion de la compagnie. Le postulat qui a nourri notre travail acrobatique est que tout le monde porte et que tout le monde voltige, nous faisons de même dans l'administration et au fil des processus créatifs. Les postes à responsabilités sont répartis équitablement sur le principe de mandat en rotation chaque mois. Dans les phases de création nous avons développé tout un outillage organisationnel pour fonctionner efficacement. Notre équipe est constituée de cinq acrobates titulaires dont deux femmes et trois hommes, deux musiciens, un et une régisseur·se plateau en alternance et trois femmes en doublon pour tous les rôles acrobatiques. Pour la création à venir, nous avons décidé de constituer une équipe principalement composée de femmes (et sans homme-cis) aux postes de dramaturgie, de création lumière, de son et de régie de tournée.

Nous avons fait le choix d'utiliser le cirque (comme pratique physique et comme genre spectaculaire) pour guider le regard des spectateur·rice·s ainsi que pour explorer de nouveaux espaces dans les villes. Nos escalades tracent des lignes de fuite au long desquelles le public parcourt le spectacle. Notre identité acrobatique raconte notre fonctionnement collectif et la mise en partage de nos agilités spécifiques. Nous travaillons les portés avec une visée fonctionnelle. Nos acrobaties vont quelque part: elles avancent.

IMPACT D'UNE COURSE [nom du lieu]

CREATION 2021

IMPACT D'UNE COURSE [nom du lieu], est une invitation à lever les yeux vers les toits, les façades et les balcons, à voir un groupe se constituer puis le suivre, guidés par la voix du musicien qui reste, lui, au sol comme un petit frère un peu plus lent.

Ce spectacle utilise les techniques de cirque indiscipliné, de l'escalade et de la danse contemporaine en baskets pour emmener le public dans une déambulation à la re-découverte de la ville.

TEASER



BERCEUSES (GANG)

CREATION 2026

BERCEUSES (GANG) sera une exploration de la ville la nuit, où le public sera invité à suivre un groupe d'ami.e.s rendant hommage à la disparition d'une des leurs.



Contact général :

lahordedanslespaves@protonmail.ch

Contact production/diffusion :

Orane Lindegaard, 06 71 26 16 17, orane.lindegaard@full-full.fr

Contact administration :

Nicolas Feniou, 06 75 75 62 70, nicolas.feniou@full-full.fr

Crédits photos : © Adrien Perritaz © Julian Masiciali © Zelie Noreda © Olivier Bourreau